# IMPACT

Edité par Com'Unique

N° 90, avril 2013

C.P. 203, Moutier JURA – Fr. 6.–


# Demain on vote!

# Demain nous appartient!

# DEMAIN NOUS APPARTIENT!

Ça y est, la machine est bel et bien lancée. On votera le 24 novembre prochain. Cette date, tout droit sortie de la bouche de nos politiciens du Nord et du Sud, donne aujourd'hui concrètement forme au processus de création d'un nouveau canton. Le jour J, les populations du Nord et du Sud seront donc invitées à se prononcer quant à l'élaboration d'un projet de nouvel État, projet que les citoyens pourront ensuite, rappelons-le, accepter ou refuser par l'organisation d'un nouveau scrutin.

A peine énoncée par les officiels, à peine imprimée dans les pages des journaux, que l'annonce de ce premier vote a provoqué un véritable raz-de-marée de réactions. Satisfaction des uns, fiers et impatients de se voir octroyer l'opportunité de s'exprimer et heureux de constater que leurs opinions jouent encore un rôle dans la vie démocratique de notre coin de pays. Stupeur et frustration des autres, apparemment mécontents d'être amenés à faire entendre leur voix. Ainsi, le Groupe Sanglier et autres moutz avertis s'offusquent ouvertement d'une telle opportunité. Apeurés par tant de démocratie, nos cochons sauvages sortent de leurs bauges et crient au scandale. «Scrutin antidémocratique!», «manœuvre digne d'un régime totalitaire!», «volonté de contourner la volonté populaire!». En bref, il prône le musellement de la population, dont toute une frange n'a d'ailleurs jamais eu l'occasion de s'exprimer en raison de son jeune âge, pour faire respecter la démocratie. Une belle leçon de civisme que l'on ajoutera volontiers au palmarès des non-sens et des plus belles inepties déblatérées par nos bêtes à groins.

Ces quelques maigres coups de boutoirs des différents acteurs pro-bernois n'ont bien entendu pas réussi à dérouter les gouvernements jurassiens et bernois de leur devoir démocratique. C'est donc dans la frustration que les moutz se sont finalement lancés dans la campagne. Entre larmoiements frustrés à propos des moyens financiers alloués à la campagne (c'est que le comité de Marc-André et consorts semble être à l'image de sa maîtresse Berne, c'est-à-dire sans le sou) et repêchage de vieilles affiches au mouton noir: ils ont sorti le grand jeu! Tant de salive gâchée pour occulter la vérité et empêcher le peuple jurassien de prendre connaissance des possibilités qui s'offrent à lui. Tant d'efforts pour éviter un gros risque: celui de vivre mieux dans un nouveau canton.

*Impact*

# CALENDRIER

| | |
|---|---|
| **27.04.13:** | Métaille d'Or de la chanson à Saignelégier |
| **15.06.13:** | Faites la Liberté à Moutier |
| **08.09.13:** | Fête du Peuple à Delémont |
| **24.11.13:** | Votation sur l'avenir institutionnel |

COUP DE CORNE

# CE N'EST PAS LA FIN DU MONDE!

Comme vous, je me sens soulagé aujourd'hui. Je dirais même que je revis. Le 21 décembre dernier, terré dans ma cave en position du fœtus avec 100 kilos de saucisson et 10 bouteilles de Suze, j'ai attendu l'explosion, l'éruption, l'Apocalypse. «Mille sabords! Si les Mayas l'ont dit, ça ne peut être que vrai!» La suite, vous la connaissez.

Dans les années 70, les Pro-bernois, Mayas des temps modernes, effrayaient la population en lui prédisant les pires tourments si elle osait se tourner du Gross Kanton. Un cantonnet du Jura «mort-né», destiné à errer comme un chien perdu dans le grand terrain vague confédéral. Nombreux furent ceux qui, terrorisés, se liquéfièrent devant une telle vision de l'avenir. La suite, vous la connaissez.

«Quand y en a plus, y en a encore!» C'est ce qu'on pourrait penser des antiséparatistes qui, comme les Mayas, reviennent à la charge sporadiquement. Leur étrange civilisation persiste et signe en cette année 2013, faisant rejaillir le vocabulaire pétrifiant et redoutable qui avait si bien fonctionné jadis. On apprend ainsi que la constituante serait un poison, nocive comme la cigarette, et que l'accepter conduirait à une sorte d'épuration ethnique. Le peuple tremble!

La suite, on ne la connaît pas encore. La seule certitude c'est qu'en disant «OUI» le 24 novembre, les Jurassiens du Nord et du Sud sauront enfin ce que leur réserverait un canton formé des six districts. A eux de faire leur choix ensuite! Pourquoi ne pas y jeter un coup d'œil, juste par curiosité? Je vous l'assure: ce n'est pas la fin du monde!

*Horatio*

LUESCHER MAÇONNERIE S.A.
Moutier - 032 493 51 54
ÂTRE & CÉRAMIQUE
Cheminées - carrelage
Expo permanente
La chaleur d'un foyer bien construit !

VZ revêtements Sàrl.
PARQUET TAPIS
NOVILON LAMINE
Centrale 17 2740 Moutier

Pour d'autres infos d'actualité
vous pouvez visiter le site
**www.groupebelier.ch**
Des remarques, commentaires ?
Ecrivez à **admin@groupebelier.ch**

*Extraits de la Conférence de presse du Groupe Bélier donnée à l'occasion de la 49e Fête de la jeunesse jurassienne, le 16 mars 2013 à Moutier*

## En route vers l'unité

# 40 ans pour retourner sa veste: qui a dit que les Bernois étaient lents?

Quelle plus belle date qu'un 16 mars pour continuer l'histoire jurassienne? En effet, il y a 38 ans, le pouvoir bernois usait de toute sa puissance financière pour garder la partie sud du Jura dans son escarcelle. Près de 40 ans plus tard, les gouvernants du même état acceptent d'organiser une consultation populaire en vue de la création d'un Jura réunifié. En d'autres termes, le canton de Berne consent à rejouer un match qu'il avait truqué. C'est tout à son honneur et au malheur de ses sbires réunis à quelques pâtés de maisons d'ici.

De l'autre côté de la Roche Saint-Jean, le Gouvernement jurassien s'est courageusement engagé en faveur de la réunification, processus qui impliquera à terme une redistribution des rôles. Bravo pour ce bel acte de militantisme auquel le Gouvernement jurassien ne nous a pas toujours habitués!

### Voter pour voir

Le Groupe Bélier soutient naturellement l'organisation de ce scrutin. Il va même plus loin. En effet, malgré de nombreuses séances de «tempêtes de cerveaux», il voit mal l'inconvénient qu'il y aurait à refuser l'étude d'un Jura Réunifié, puisque c'est bien cette question qui sera posée aux habitants du Jura méridional. C'est un peu comme si l'on refusait de demander un devis à artisan de peur qu'il ne soit trop bon marché! C'est encore moins dangereux que de jouer à la roulette russe avec un pistolet à eau (sauf si l'eau est de La Neuveville).

### Si t'es méchant… j'pars pas!

Plus fondamentalement, le Groupe Bélier pense qu'il serait dommageable pour le sud du Jura de refuser cette entrée en matière. En effet, la menace de réunification reste malgré tout un instrument de pression vis-à-vis du pouvoir bernois. Preuves en sont le statut particulier ac-cordé à notre région, la création du CJB et les divers «su-sucres» temporaires qui nous ont été concédés. Si la population du sud du Jura dit clairement qu'elle ne veut même pas étudier la possibilité d'un départ, elle perdra de facto tout pouvoir de négociation avec le Gouvernement bernois. Ce ne serait pas de la méchanceté de la part de Berne, mais une réaction naturelle et, si l'on veut bien, équitable pour les autres régions du canton.

[...] Dans une nouvelle entité à six districts, point besoin de menaces. Le simple poids démographique de la région fera qu'elle pourra décider de son avenir au côté d'un partenaire du nord francophone ayant les mêmes préoccupations qu'elle.

[...]

### Plus c'est gros, plus c'est beau… Vraiment?

Les détracteurs de la réunification plaideront alors pour l'appartenance à un grand canton bilingue garant de l'aisance financière et des possibilités de carrière de ses habitants. Les faits démentent ces assertions.

Tout d'abord, la santé financière du canton de Berne n'est pas plus enviable que celle du canton du Jura. Le régime d'économies imposé par la recherche de l'équilibre budgétaire a déjà conduit aux décisions que nous connaissons. Combien de temps l'état de Berne va-t-il encore accepter de subventionner une région revêche qui lui coûte près de 60 millions par année? [...] Le *statu quo +* deviendra alors rapidement un *statu quo –* .

Côté jurassien, la santé de la caisse de pensions est brandie comme un épouvantail par certains, bien que pensionnaires réguliers de l'office des poursuites et faillites. Rappelons tout de même que la caisse de pensions des enseignants du canton de Berne avait également dû être «renflouée» énergiquement alors que les prestations allouées à ses cotisants étaient diminuées, cette recapitalisation n'étant en fait que le rattrapage des cotisations non payées par le Canton de Berne en sa qualité d'employeur.

[...]

Bref, l'argument du grand canton n'est que de la poudre aux yeux pour ceux qui se sentent rassurés lorsqu'ils sont près de leur tyran alors que leur attitude l'incite justement à leur trancher la tête.

### L'épouvantail à Welches

Du point de vue du bilinguisme, force est de constater que l'osmose semble bloquée par le Montoz et le Chasseral. De même qu'il ne suffit pas de regarder jouer Messi pour apprendre à dribbler, le fait d'avoir une administration bernoise n'apprend l'allemand à personne. [...]

Un peu d'audace permettrait même de supputer que les considérations budgétaires évoquées ci-dessous inciteront de plus en plus le canton de Berne à limiter la traduction de ses documents, à plus forte raison si la minorité francophone lui prête à nouveau allégeance.

Par contre, le fait que l'administration bernoise soit à majorité germanophone présente un handicap pour les citoyens du Sud cherchant à y faire carrière.

Une fois encore, si la menace de séparation disparaît, le canton de Berne n'aura plus aucune raison de distribuer des sucres à ses sergents du Jura-Sud qui devront alors faire carrière grâce à leurs compétences. Pour certains, ce n'est pas gagné d'avance et ce ne sont ni le juge Lerch ni Claude Röthlisberger qui vont nous démentir!

[...]

### Le moustique de la tactique

[...]

En conclusion, nous souhaitons vraiment inviter la population du Jura-Sud à réfléchir à son avenir de manière pragmatique, loin des passions des années septante. Nous incitons vivement nos collègues du Sanglier — qui prétendent eux aussi être attachés à leur région — à se demander pourquoi ils refuseraient d'entrer en matière sur un vote ne permettant que d'amorcer une étude. Craignent-ils à ce point qu'un Jura réunifié présente trop d'avantages? Ont-ils peur d'avouer, après tant d'années, qu'ils se sont trompés?

Quoi qu'il en soit, le Groupe Bélier s'engage enthousiaste dans la campagne en vue des votations de novembre. Il le fait en partenariat avec les autres mouvements de lutte, chacun jouant sa partition, afin que les trompettes jurassiennes fassent tomber les murs de l'étroitesse d'esprit.

Vive le nouveau canton romand, vive Moutier capitale!

*Groupe Bélier*

# POURQUOI JE SUIS AUTONOMISTE?

**Dans ce nouveau dossier central, nous abordons une question fondamentale, presque philosophique, pour tous les militants jurassiens depuis Marcelus, le héros d'un précédent dossier de votre journal favori: «C'est quoi se sentir jurassien?»**
**Pour y répondre, la rédaction s'est entretenue avec un militant lambda, tombé dedans quand il était petit, et qui, somme toute, pourrait être n'importe lequel ou laquelle d'entre nous.**

**Impact: Alors Marcel, c'est quoi se «sentir» jurassien?**
***Marcel:*** *C'est un sentiment d'appartenance qui ne se calcule pas! C'est aussi très lié à notre Histoire, passée et récente, qui est celle d'une lutte pour l'indépendance. Cela nous touche encore puisque les événements ont eu lieu il y a peu de temps. Nos parents ont vécu les années de braise et nous les racontent encore. Pour nous, tout cela reste présent. On est fier de l'esprit rebelle souvent attribué aux Jurassiens. Ce trait de caractère fait que je m'identifie beaucoup aux autres peuples en lutte, toute proportion gardée bien sûr, tels que les Corses ou les Irlandais. C'est un sentiment de partage. D'ailleurs, le Groupe Bélier cultive depuis longtemps les échanges avec les autres peuples séparatistes ou indépendantistes. Ce n'est pas un hasard.*

**I: Et au niveau suisse?**
***M:*** *C'est pareil. Je suis toujours assez fier lorsque le Jura et le Jura-Sud votent pareil et à l'inverse de Berne ou des autres cantons. C'est un peu comme nos amis valaisans ces derniers temps. Si nous nous sentons très proches d'eux ce n'est pas un hasard.*

**I: Même si les Jurassiens ont récemment voté comme les autres Suisses et à l'inverse des Valaisans sur les questions d'aménagement du territoire?**

***M:*** *Je crois que c'est plus profond que ça et que ça ne peut pas se mesurer sur quelques résultats de votations. On entend souvent que les Jurassiens se retrouvent avec les Valaisans ou les Fribourgeois, que ce soit à l'armée ou durant les études... Nous aimons entretenir et développer une image de rustre. C'est un besoin de s'afficher et de se démarquer par rapport aux Lémaniques surtout, qui ne connaissent pas le Jura et qui n'en ont d'ailleurs rien à battre. Ce serait pareil avec les Valaisans s'ils n'avaient pas les stations de ski. Tout se qu'ils attendent de nous, c'est qu'on apporte de la Damassine et qu'on fasse la fête! Ce qu'on fait d'ailleurs assez volontiers...*

**I: Quelle a été l'influence de ta famille par rapport à ton engagement politique aujourd'hui?**
***M:*** *Elle est gigantesque. Tu grandis là-dedans. Chaque année, tu vas à la Fête du Peuple ou à la Fête de l'Unité et tu y retrouves toute ta famille et tes copains. J'étais tout môme, mais j'en garde le souvenir des couleurs, des chars, de la joie des gens ainsi que du T-shirt avec le drapeau du Jura, bien que tu ne l'associes pas à un État à cet âge-là. Pour un gosse, l'adversaire était invisible. En tout cas pour moi. Tu ne vois pas ceux qui sont contre et tu te dis juste que ce qu'on fait est normal. Que c'est juste.*

**I: Alors à quel moment t'es-tu confronté à la dureté de l'adversaire?**
***M:*** *En 1998 lors du vote de Moutier. J'ai pris conscience de l'importance que tout cela avait pour mes parents, ma famille et leurs amis. Voir ces adultes pleurer au moment du verdict sur la place de la Gare m'a marqué. Au même titre que le cortège aux flambeaux et la casse qui a suivi. C'est comme cela que je me suis rendu compte qu'il y avait des gens qui ne pensaient pas comme nous et que la Question jurassienne ce n'était pas qu'une fête entre amis et en famille, mais bien un problème politique sur lequel les avis divergeaient.*

**I: Quelle en a été la conséquence pour toi?**
***M:*** *Quand tu es petit tu n'as aucun argument et tu ne prends pas tellement*

*part aux discussions des grands. Mais je suis d'un naturel curieux alors je tendais l'oreille. J'ai également profité de la bibliothèque de mes parents. Et après, tu commences à poser des questions et là, c'est sûr que l'opinion et les sentiments de la personne qui te répond ont une influence. Tu cherches alors des arguments valables et concrets pour contrer la personne en face de toi, tu lis, tu t'informes. Ensuite, plus tu te renseignes et plus tu ressens l'importance de ce que tu défends.*

**I: Est-ce que ton engagement dans le mouvement remonte à cette période?**
***M:*** *Peu après, en effet, en plein dans le creux de la vague! C'est aussi à ce moment que j'arrive au gymnase à Bienne. Et là, tu peux me croire, tu débarques dans un milieu hostile. Tu rencontres d'autres ados qui viennent d'ailleurs. Certains, les Biennois c'est sûr, s'en fichent complètement. Et puis il y a ceux qui viennent de familles probernoises, avec lesquels tu te frites. Ça n'allait jamais très loin, car leurs arguments étaient maigres. Peut-être que c'est dû au fait qu'ils ne se sont jamais demandé pourquoi ils étaient bernois. C'est aussi la période des premières insultes, qui là encore sont tout droit sorties du vocabulaire familial, tel que «charogne de séparatiste», «annexionniste» ou encore «Jus d'pommes» ma préférée.*

**I: Cette période t'aurait-elle conforté dans ton opinion?**
***M:*** *Chez certains, le pragmatisme prend le dessus, car la chance de voter augmente d'où l'importance de l'argumentaire. J'ai été très fortement influencé par ma famille, mais par la suite je me suis construit mon opinion et mes arguments sur des faits et moins sur des sentiments.*

**I: Qu'en est-il aujourd'hui que tu bosses dans la région?**
***M:*** *Ce n'est pas facile tous les jours, je dois l'admettre. Il faut savoir faire la part des choses et mettre le poing dans sa poche de temps en temps. Mais mon opinion ne change pas d'un iota. Par contre, je sais que chez certains le fait d'afficher clairement son opinion peut avoir certaines conséquences. Mais c'est heureusement devenu assez rare.*

**I: Est-ce que le sujet serait tabou?**
***M:*** *Oui et non. Le boulot c'est le boulot. Ce n'est pas une plate-forme politique. Et puis il y a plus de mixité dans les nationalités et aujourd'hui le débat est moins passionnel.*

**I: Pour conclure, penses-tu qu'il y a un risque que les choses s'enveniment dans les mois à venir?**
***M:*** *Non. Je ne l'espère pas et je ne le pense pas. Avec les moyens de communication actuels tout se diffuse très vite. On l'a vu lorsqu'un élu UDC a insulté les autorités prévôtoises. Ça a fait le tour en quelques heures et, finalement, il passe pour un gros beujon. On peut s'attendre à tout de gens comme ça mais du côté autonomiste la raison doit l'emporter.*

**I: Et le mot de la fin?**
***M:*** *J'ai toujours nourri quelques regrets de ne pas avoir vécu les années de lutte. Écouter ou lire ces histoires rocambolesques, héroïques parfois, m'a souvent fait envie. Aujourd'hui, c'est notre tour et nous avons enfin rendez-vous avec l'Histoire, notre Histoire.*

***Impact***

# MOUTIER 1998

C'est le souvenir d'une exceptionnelle tension. Je ne saurais plus dire s'il pleuvait, s'il ventait ou si le soleil brillait en ce dimanche 29 novembre 1998.
Les premiers souvenirs qui jaillissent dans mon esprit ne laissent apparaître que des sourires crispés, des regards inquiets. Toute la famille jurassienne était réunie à l'Hôtel de la Gare à Moutier pour une journée que l'on promettait historique.
Du haut de mes 10 ans, c'était pour moi l'occasion de rejoindre mes copains, comme j'avais pu le faire des dizaines de fois lors des nombreuses fêtes autonomistes. T-shirt blanc arborant l'écusson jurassien, je m'apprêtais à passer une fin d'après-midi classique pour un gamin de mon âge, à courir dans tous les sens, drapeau à la main, sous le regard bienveillant et amusé des adultes. Les enjeux de la Question jurassienne m'échappait, forcément. Mais là, en ce jour d'automne, une émotion hors du commun m'a fait trembler de haut en bas.
Pour la première fois, ce qui était pour moi synonyme de fête, de convivialité, d'amitié et de bonheur n'incarnait plus que la tristesse, l'amertume et la déception. Moutier a dit «NON» au Jura. La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre, entre frayeur et incrédulité. Très vite, des larmes ont coulé sur les visages, et notamment sur les joues des aînés.
«C'est terminé. La prochaine fois, je ne serai plus de ce monde.» Prononcée par ma grand-mère, abattue par la nouvelle, cette phrase résonne encore dans ma tête. Tout comme l'image de mes parents, masquant leur profonde déception derrière des sourires éteints. Le 29 novembre 1998, j'ai pris conscience de ce sentiment si fort, si particulier qui habite le peuple jurassien. Cette hargne, cet espoir et cette soif de liberté qui s'expriment dans toute leur splendeur dans ces moments difficiles. A la lumière des flambeaux, au milieu d'une foule électrisée, j'ai pu ressentir cette force incroyable, de celles qui ne s'estompent jamais définitivement car animée par de profondes convictions. Je me souviens m'être dit que plus rien ne serait pareil désormais.
Glaciale, la défaite a refroidi les plus ardents des militants. Mais pour ma part, je sais que ce triste épisode a été salutaire et qu'il m'a permis de grandir. Le sens profond de la lutte jurassienne s'est dévoilé au grand jour. Violemment, mais avec toute son authenticité.
Quinze ans plus tard, j'en suis infiniment plus persuadé: cette cause est juste et mérite qu'on la défende jusqu'au bout.

# Discours de Jérémie Lobsiger, président des Jeunes UDC Jura, lors de la 49e Fête de la jeunesse jurassienne, le 16 mars 2013 à Moutier

**Monsieur le Conseiller national,**
**Monsieur l'animateur du Groupe Bélier,**
**Monsieur le Président du MAJ,**
**Mesdames et Messieurs les élus communaux et cantonaux,**
**Chers organisateurs et amis du Jura,**

En préambule, permettez-moi de remercier le groupe Bélier pour l'invitation de ce jour, à l'aurore d'une campagne qui nous conduira à nous exprimer sur un projet d'avenir institutionnel pour notre région. S'il est vrai que les relations entre le groupe Bélier et l'UDC Jura ou Jura bernois n'ont jamais été au beau fixe, il est temps aujourd'hui, pour les «Jeunes UDC Jura» en tout cas, de faire fi de nos différences sur ce sujet et de nous rassembler pour l'avenir de notre jeunesse. Saisissons la chance unique qui nous est offerte à travers cette votation du 24 novembre prochain. Car la vraie question est bien là, voulons-nous rester braqué sur les querelles du passé ou voulons-nous donner une chance à la région d'avancer, une chance d'être plus forte, de se développer et de mieux défendre ses intérêts en tant que région périphérique. Pour les jeunes UDC Jura, la «Question jurassienne» n'est plus d'actualité. Elle n'intéresse d'ailleurs plus, dans sa majorité, la jeunesse d'aujourd'hui. A nos opposants qui se battent avec une certaine hargne pour convaincre la population du Jura bernois qu'il s'agit d'une annexion de la part de l'actuel Canton du Jura, nous répondons qu'au contraire c'est un acte courageux pour l'avenir d'une région francophone, dont le destin est lié depuis la nuit des temps. Abandonner sa souveraineté cantonale pour créer une nouvelle entité, de façon totalement paritaire, avec une minorité qui d'un seul coup n'en est plus une, n'est pas à la portée de tous les Etats de notre Confédération. C'est peut-être même un phénomène unique qui demande une grande ouverture d'esprit de la part de l'Etat jurassien et une vision qui ne se limite pas à attendre que la neige fonde pour ouvrir la route de son futur.

Le thème sur lequel vous m'avez demandé de m'exprimer cet après-midi est le suivant: peut-on être membre ou sympathisant de l'UDC ou des jeunes UDC et favorable à la construction d'un nouveau canton? Je suis heureux de pouvoir répondre par l'affirmative, car la question qui nous sera posé cet automne n'a pour moi, pas de couleur politique. Elle est tout simplement essentielle à mes yeux pour l'avenir de notre belle région, de sa jeunesse et un moment fort pour notre démocratie. Et puis, un «oui» cet automne ne sera en aucun cas un «oui» définitif à un nouveau canton. Il permettra uniquement de se diriger vers la nomination d'une Assemblée constituante, qui une fois son travail accompli, proposera un projet. Projet qui sera accepté ou pas, le moment venu. Nous, les «Jeunes UDC Jura», nous sommes curieux, entreprenants et voulons voir plus loin. Nous ne comprenons pas les frileux et les sans ambitions. Et puis, politiquement, la création d'une nouvelle entité au sein de la Confédération comprenant les deux Jura [NDLR: les 2 moitiés du Jura] serait plus que bénéfique pour l'UDC. Je ne vais pas vous faire de dessin, mais nous aurions peut-être un élu au Gouvernement, une belle représentation au Parlement et pourquoi pas un élu fédéral. Voilà, je pense avoir répondu à vos interrogations. Mais aujourd'hui, j'aimerais que vous oubliiez le message partisan et que vous reteniez essentiellement l'autre.

Ma famille n'a jamais été unanime en ce qui concerne la Question jurassienne, une partie était même farouchement opposée à l'idée d'une réunification. J'ai donc été bercé dans mon enfance entre deux rengaines, à savoir: celle des méchants séparatistes-annexionnistes, catholiques et j'en passe et celle des anti-séparatistes rétrogrades, sectaires, fidèles valets de leurs Excellences et acceptants sans broncher les coups de bâton que l'Ours bernois leurs distillait. Aujourd'hui, j'ai grandi et ces discours ne m'intéressent plus. Comme ils n'intéressent plus, je le répète, la grande majorité de la jeunesse, préoccupée plutôt par son avenir dans le meilleur environnement possible. Et c'est pour cela que ce projet m'intéresse au point de vouloir m'investir. Je ne suis pas séparatiste, je ne suis pas anti-séparatiste, je suis jurassien tout simplement et prêt à relever des défis pour pérenniser l'avenir de la région. Tout en étant réaliste de la difficulté de convaincre ceux qui sont encore des bornés de la «Question jurassienne».

Pour terminer, le comité des «Jeunes UDC Jura» encourage donc ses membres et sympathisants, mais aussi et surtout, toute la jeunesse du Jura et du Jura bernois à participer massivement au débat et à soutenir l'élaboration d'un projet d'avenir commun. Nous réaffirmons également, au contraire de nos aînés de l'UDC Jura, qu'en cas d'échec du processus normal, il est nécessaire que l'on applique la «Déclaration du 20 février 2012» dans son intégralité et que l'on permette à ceux qui veulent aller de l'avant de choisir leur destin. Espérons toutefois, que la sagesse et la clairvoyance des populations concernées nous évitent d'en arriver à ce processus. Mais si ce scénario était alors inévitable, le Jura bernois éclatera et il devra aussi redouter une hémorragie démographique qui ne se concentre pas uniquement au nord-est de son territoire. Ne pourrait-on pas imaginer, qu'un jour, La Neuveville rejoigne sa commune jumelle du Landeron et l'Etat de Neuchâtel par un autre processus. La population du Jura bernois n'aurait alors plus qu'à constater le gâchis!

Chers amis du Jura et du Jura bernois, chère jeunesse du Sud, du Nord, de St-Imier, de Tramelan, de Moutier, du Plateau de Diesse ou encore de la Vallée de la Sorne, des Franches-Montagnes et de l'Ajoie, afin que demain nous puissions regarder en arrière et être fier d'avoir fait le maximum pour notre avenir, engageons-nous et débattons de cet ambitieux projet.

***Jérémie Lobsiger***

chaleur et énergie
J.-P. OPPLIGER
2353 Les Pommerats
installation de chauffages cheminées préfabriquées
Tél. 032 951 23 68 Fax 032 951 25 33
Natel 079 213 63 39

ZAHNO
Cuisines & Confort
Rue de Centrale 62 - 2740 MOUTIER
*Des cuisines pleines de sens pour tous les goûts, pour tous les budgets, et les conseils d'un gastronome averti.*
Tél. 032 493 31 25
poggen pohl

## Discours de Mathias Reynard, Conseiller national, à l'occasion de la Fête de la jeunesse jurassien, le 16 mars 2013 à Moutier

**Mesdames, Messieurs,
Chères Jurassiennes,
Chers Jurassiens,**

C'est un grand plaisir et un honneur pour moi de m'exprimer devant vous à l'occasion de cette Fête de la Jeunesse Jurassienne. Il convient sûrement de brièvement me présenter, n'ayant pas la prétention d'être connu de tous au-delà des frontières de mon canton du Valais.

A 25 ans, je suis actuellement le plus jeune élu au Parlement fédéral. Mon élection en octobre 2011 avait été une surprise pour tout le monde en Valais, y compris pour moi, qui ne m'attendait pas à être élu si jeune au Conseil national, sous les couleurs du Parti socialiste valaisan. A Berne, je siège dans la Commission de la Science, de l'Education et de la Culture, qui traite également les questions du sport, de la jeunesse ou encore des communautés linguistiques. [...]

Lorsque j'ai reçu, il y a quelques semaines, une invitation du Groupe Bélier à venir faire un court discours lors de cette manifestation, j'ai immédiatement accepté. En ce moment-même, je rate exceptionnellement le concert annuel de la fanfare de mon parti, ainsi que l'assemblée de la Jeunesse Socialiste Suisse. Mais il me tenait à cœur de passer cette soirée en votre compagnie et de vous adresser ces quelques mots.

En fait, peut-on refuser une invitation comportant pour seule signature: «Le Groupe Bélier»? Peut-on refuser de participer à cette fête en cette année 2013, qui restera sans doute une année historique pour le Jura? Peut-on refuser une invitation d'un groupe qui se définit comme un «Mouvement de lutte pour l'Unité du Jura», alors que mon engagement politique est entièrement fondé sur les luttes, la volonté de rassemblement et d'unité, le respect des minorités et le droit des peuples à déterminer eux-mêmes leur propre destin?

On m'a demandé ce soir d'aborder la question de l'engagement de la jeunesse, en m'appuyant sur mon propre parcours.
Contrairement à ce qu'on peut penser, je ne suis pas issu d'une famille politisée, ce qui est plutôt rare en Valais. [...]

J'ai eu l'immense chance d'évoluer au sein d'une formation politique qui a laissé une grande place aux jeunes, tant sur les listes électorales que dans les postes internes. Les partis devraient aujourd'hui faire davantage confiance à la jeunesse aux différents échelons. Même si les choses vont dans le bon sens, les jeunes restent peu représentés au niveau fédéral. A titre d'exemple, au Conseil national, la moyenne d'âge dépasse les 50 ans et les moins de 30 ans sont quasiment absents. Sans tomber dans le jeunisme, il faut faire entendre la voix de la jeunesse, de ses inquiétudes, de ses problèmes, de ses rêves. Les générations qui feront la Suisse de demain doivent se faire entendre. Je tente humblement d'en être un des représentants, des porte-paroles au Conseil national. En réalité, dans un système démocratique, le Parlement devrait être à l'image de la société et intégrer toutes les générations, toutes les régions, toutes les catégories socio-professionnelles,... Nous en sommes malheureusement encore loin. Le monde politique a pourtant besoin de tous: l'expérience et la sagesse du parlementaire de 65 ans étant complémentaire à la fougue et aux idées novatrices du parlementaire de 25 ans. Il s'agit d'une question de cohésion nationale. [...]

Plutôt que de dénoncer cet état de fait, il faudrait en chercher les causes, qui résident indéniablement dans le système économique actuel, où la réussite personnelle est glorifiée, et qui pousse à l'individualisme, à l'égoïsme, à la détérioration des liens sociaux.

Plutôt que de dénoncer cet état de fait, il faut s'atteler à reconstruire le goût du rassemblement, du débat, du militantisme, de l'engagement (qui apporte autant à la collectivité qu'à celui qui donne de son temps). Le désengagement, le désintérêt de la population n'a toujours servi que les puissants. Comme le dit le proverbe: si l'on ne s'occupe pas de politique, c'est la politique qui s'occupe de nous. Ce n'est que par l'unité que des luttes ont porté leurs fruits. Si l'on s'intéresse quelque peu à l'histoire de notre pays, on constate vite que rien n'a jamais été offert, donné à la population. Tout n'est que conquête par l'engagement. Les Jurassiens sont bien placés pour le savoir.

A l'heure où l'on parle tant de ce désengagement, et notamment du désintérêt des jeunes pour la question jurassienne, votre participation nombreuse ce soir est la plus belle réponse!

Il est vrai que le repas est bon, que la bière est fraîche et que la programmation des concerts fait plaisir. Mais il y a plus que cela. **Il ne s'agit pas que d'une fête de jeunesse. Il s'agit de la Fête de la Jeunesse Jurassienne et, par votre présence, vous marquez votre attachement au Jura et à son désir de liberté et d'unité. Quoi de plus noble? C'est le rassemblement de ceux qui feront l'avenir de ce canton.** L'opportunité d'un nouveau canton, c'est évidemment un rassemblement autour d'une langue et d'une culture. [...]

Chères Jurassiennes, Chers Jurassiens,
Je vous remercie de votre invitation et de votre accueil chaleureux. [...]
Pour être un ami proche de la famille de Jean-Claude et Chantal Rennwald, et pour côtoyer depuis quelques mois Pierre-Alain Fridez à Berne, je sais que le Jurassien sait profiter de la vie et faire la fête. Il a cela en commun avec le Valaisan, tout comme l'attachement à son canton.
Vive le Jura libre et uni!

*Mathias Reynard*

*Le journal de combat des Jurassiens.*
*Soyez dans le coup, abonnez-vous!*
LE JURA LIBRE
Un «Jura Libre» par ménage, c'est le Jura qui revit.
10, ruelle de l'Ecluse
2800 Delémont

MENUISERIE
MAÎTRE SÀRL
2742 Perrefitte - 076 425 42 30

WIRTH & GIRARDIN SA
ENTREPRISE DE PEINTURE
• CRÉPIS
• PAPIERS PEINTS
• FAÇADES
2740 MOUTIER
TÉL./FAX 032 493 56 46
NATEL 079 354 72 82

# L'AZAWAD: LE PAYS DES HOMMES BLEUS

Et non, il ne s'agit pas de la légende des Schtroumpfs, mais bien d'une tragédie de la colonisation, comme l'Afrique en connaît tant. Début avril 2012, à la suite d'un coup d'état au Mali qui, même s'il a réussi, fini en tête-à-queue, les séparatistes Touaregs du MNLA (Mouvement National de Libération de l'Azawad, laïc) libèrent une grande partie de leur pays.

Pour bien comprendre, il faut remonter juste avant la vague d'indépendances des colonies françaises d'Afrique dans les années 50. Les Touaregs exprimèrent alors au pouvoir français la nécessité de leur accorder un état qui leur serait propre. Malheureusement, le bien-être des Peuples colonisés n'était de loin pas la première préoccupation des autorités d'alors. Aujourd'hui, pour les Touaregs, les 50 dernières années n'étaient pas meilleures que les précédentes. Si le colon avait changé de couleur, les conséquences étaient les mê-mes: absence de développement, dénigrement de la culture et de la langue Tamazigh, exploitation des ressources et, nous en savons quelque chose, évincement des instances dirigeantes maliennes.

Suite à la libération de l'Azawad, le MNLA en proclame l'indépendance en bonne et due forme. Mais évidemment aucun état n'a eu le courage de reconnaître le nouvel état de l'Azawad. Les Touaregs du MNLA furent doublés par des chefs militaires qui ne partagent pas vraiment les idéaux Touaregs. Certaines milices islamistes ont ainsi profité de la déliquescence de l'état malien pour prendre quelques villes en passant. Elles ne partagent pas grand-chose avec le MNLA. Elles veulent instaurer un état malien islamique, dont l'Azawad en ferait partie intégrante. Installant dès leur arrivée des règles strictes, directement dérivées de la Charia, code judiciaire religieux datant du haut moyen-âge…

Alors que ces forces islamistes, s'affirmant de près ou de loin liées à la nébuleuse Al-Quaida progressent, la France décide d'accélérer l'intervention militaire prévue avec des forces panafricaines avant que ce ne soit plus contrôlable.

Une nouvelle guerre a donc commencé. La France est particulièrement seule dans cette démarche, mais qui semble assez efficace pour stopper l'avancée des islamistes. L'optimisme cède bien vite au réalisme, et cette guerre ne devrait malheureusement pas être de courte durée. Une guerre qui comme toutes les guerres comporte son lot d'injustice, de drames et de vengeance expéditive. Alors que les islamistes imposaient leurs règles extrêmes, avec mutilations et autres sévices pour les humains, destructions et interdictions pour les biens matériels, les Touaregs étaient évidemment empruntés. Ni pour, ni totalement contre le nouveau pouvoir, car il y avait un espoir de voir l'indépendance, ou au moins l'autonomie, de leur peuple devenir réalité.

C'est bien malheureusement une nouvelle malédiction qui s'abat donc sur ce peuple fier. Lui qui avait su si bien s'adapter à la nature hostile du désert, la nature humaine semble être bien plus difficile à maîtriser. Alors que la liberté était si proche, le rêve presque réalisé, voici que l'apparition de ces frères ennemis empêche l'aboutissement de la volonté de laïcité dont s'est toujours revendiqué le mouvement Touareg. Ces fous d'Allah attirent contre eux une coalition de tous les pays de la région. Et le danger qu'il ne soit fait aucune distinction entre les islamistes et les Touaregs est tragique.

La communauté internationale est toujours d'abord hostile aux modifications territoriales, fussent-elles justifiées. Cette attitude a facilité le coup d'état islamiste contre la revendication légitime d'un peuple Touareg opprimé depuis des décennies. Les autorités maliennes, conscientes du soutien de cette communauté sont encore plus hostiles à une quelconque idée de partition. Elles se sont réorganisées et malheureusement les actes de revanche contre les Touaregs se sont vite confirmés. Les islamistes avaient pris des mesures très impopulaires allant de l'interdiction de fumer à celle de jouer au football, sous peine de coups de cravaches. Ces mesures «islamistes» ont braqué la population. Et comme les Touaregs avaient apportés, bien malgré eux, ces islamistes, l'amalgame s'est bien vite imposé. C'est malheureusement sans surprise que dès le reversement des rôles, un exode massif d'une partie de la population a immédiatement eu lieu. Une population qui avait su vivre ensemble durant des siècles a soudain versé dans la haine…

Une situation tendue s'est installée et qui risque bien de perdurer. L'espoir est faible, mais la France s'étant basée sur le MNLA pour libérer les villes du Nord de l'Azawad sans être accompagnée de l'armée malienne est une attitude d'ouverture intéressante. Les autorités transitoires du Mali ont plusieurs fois indiqué que des négociations étaient envisageables avec le seul MNLA. Pour autant que l'intégrité territoriale soit garantie…

Mais sur le terrain, il est bien difficile de trouver de véritables raisons d'y croire car les exactions se multiplient. Il est à espérer que l'on ne devra pas suivre les chemins de sang que se sont frayé l'Erythrée ou le Sud-Soudan pour aboutir à l'indépendance et à la souveraineté…sur leurs pays dévastés. Combien de décennies de guerre pour faire respecter un principe si simple, si logique et si respectueux qu'est le droit de tout Peuple à l'auto-détermination ?

Il est bien triste de constater que la communauté internationale choisisse encore et toujours de ne jamais entrer en matière sur un Droit qu'elle proclame pourtant inaliénable avant de n'y être contrainte par une rivière de sang…

*Pascal Prince*

Azawad: environ 800'000 km² la frontière sud n'étant pas définie, au moins 1'500'000 habitants, mais si l'on compte la région de Mopti, on atteint 3'600'000…
Capitale Gao.
Villes principales: Tombouctou, Mopti, Kidal…
Site des indépendantistes:
http://www.mnlamov.net